

BULLETIN INDUSTRIEL ET COMMERCIAL REVUE DES MARCHÉS

MARCHÉS D'ORIGINE

Buenos-Ayres, 23 juin. Agio sur l'or, 170.20.

Berlin, 21 juin. Arrivages à la foire de cette semaine 6000 qtx dont...

Cavaillon (Vaucluse), 20 juin. Laines au suint: Méus, 110 à 125 fr.; ordinaire, 70 à 80 fr.;

MARCHÉS D'IMPORTATION Havre, 25 juin. (Par télégramme de notre correspondant spécial) A terme: Cours soutenus. Ventes 375 balles.

LAINE DES INDES Liverpool, 25 juin. La prochaine série d'enchères commencera le 19 juillet 1898.

MARCHÉS DE CONSOMMATION FRANCE Fécémie, 23 juin. LAINES BRUTES. — La 4<sup>e</sup> série des enchères de Londres...

LAINE MÉCANIQUE. — Une seule manufacture, se trouvant à Lucques, se livre à cette industrie.

INDUSTRIE DE LA LAINE. — La seule filature de laine qui existait dans la province et qui comptait 35 ouvriers et 570 fuseaux actifs, a disparu aujourd'hui et n'a pas été remplacée.

INDUSTRIE DU JUTE. — A Ponte a Moriano, village de l'arrondissement de Lucques, M. Balestri dirige un établissement pour le filage et le tissage du jute.

INDUSTRIE DE LA TOILE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DE LA TOILE MÉCANIQUE. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

Pendant la dernière il a été tiré, en moyenne, de 7 à 9 kilogrammes de soie par quintal de cocons. Or, les filatures, pour la plupart, n'ont que 5 ou 6 bassins à feu direct, en activité pendant huit ou dix semaines, et leurs dévidoirs sont à bras et ne tirent-elles habituellement pas plus de 1,000 à 2,000 kilogrammes de cocons. A Pesca seulement se trouvent 4 filatures à vapeur de quelque importance; l'une d'elles, fondée en 1885 sous la raison Méjean et Gentilini, a un outillage perfectionné; elle ne compte pas moins de 88 bassines, dont 48 seulement, il est vrai, en activité et occupe 60 ouvriers.

Ce sont des maisons lyonnaises qui achètent presque toute la soie de la province de Lucques.

Torsion. — La torsion de la soie, qui, il y a vingt ans, occupait dans les communes de Lucques et de Pesca 2,400 fuseaux et 58 ouvriers, n'est plus pratiquée actuellement que dans un seul établissement (Méjean et Gentilini), qui se sert de 2,424 fuseaux, sur 3,264 qu'il possède, et emploie à ce travail 42 ouvriers des deux sexes. La force motrice est fournie par une machine à vapeur de 20 chevaux et par une machine hydraulique de 10 chevaux.

Tissage. — Il n'existe point, à proprement parler, d'établissements pour le tissage de la soie, dans la province de Lucques. Une seule maison à Lucques s'occupe de la fabrication de failles, taffetas, satins, etc. Elle confie le travail, pour la plus grande partie, à des ouvrières qui l'exécutent à domicile; 74 femmes, se servant d'un nombre égal de métiers simples, sont occupées de cette façon.

INDUSTRIE DE LA LAINE. — La seule filature de laine qui existait dans la province et qui comptait 35 ouvriers et 570 fuseaux actifs, a disparu aujourd'hui et n'a pas été remplacée.

Tissage. — Deux maisons seulement s'occupent de la fabrication des lainages, flanelles, etc., etc. Elles sont situées toutes deux à Lucques et s'appellent, comme les machines pour le filage et le tissage de la laine et coton mélangés, qui lui viennent soit d'Italie, soit de l'étranger. Son personnel comprend 80 personnes (30 hommes et 50 femmes). Le prix de la laine mécanique varie entre 60 et 300 l. le quintal.

Cette industrie, peu prospère, a réduit maintes fois la manufacture de Lucques à suspendre son travail.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

INDUSTRIE DU COTON. — Cette industrie n'est représentée dans la province que par le tissage de la Sciacca, fondée en 1885 à Piaggione, au-dessus de Ponte a Moriano.

en Afrique, à Kimberley, pour installer une maison d'alimentation. Petit à petit ils agrandirent leur champ d'action en créant des magasins à Port-Elizabeth, à Durban et à Johannesburg. Maintenaient ces Messieurs ont la plus grosse maison de l'Afrique du Sud et, pour donner une idée de leur importance commerciale, ils ont expédié l'année dernière pour 1,400,000 livres sterling de marchandises, c'est-à-dire 35 millions de francs, ce qui représente, avec les frais de transport et la douane, plus de 60 millions de francs.

Ils ont entre les mains la plupart des maisons de détail et les bars de Johannesburg, qu'ils établissent en faisant des avances garanties par hypothèques ou autres, et leur imposent ainsi l'achat de leurs articles. Il est donc impossible de lutter à armes égales contre ces négociants tout puissants, ayant une organisation admirable, obtenants par les quantités considérables de marchandises qu'ils achètent les prix les plus réduits et entretenant eux-mêmes leurs clients par les crédits qu'ils leurs font.

A voir de près cette maison, on est pris d'un sentiment d'admiration et d'envie; mais, malheureusement, on doit avouer qu'aucune maison française n'est de taille à soutenir la comparaison. En face de ces résultats, les Français, eux, nous croyons cependant qu'un ou deux médecins français, quelques professeurs, un avocat, trouveraient facilement à s'occuper à Johannesburg.

(Extrait d'un ouvrage publié par M. Georges Aubert, négociant commissionnaire, sous le titre 'L'Afrique du Sud. Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, à Paris.)

(Moniteur officiel du commerce du 24 mars 1898.)

Le commerce français au Transvaal

Justqu'ici peu de maisons françaises se sont établies à Johannesburg et neuf sur dix de celles qui y ont installé des affaires ont fait faillite, périécul ou disparu. Il est lamentable de voir la situation des maisons françaises dans ce pays.

Le commerce français au Transvaal

Unis et 01 b. divers, le tout en disponible.

A terme, la cote de dix heures marquait une hausse de 25 cent. Cette après-midi, on a inscrit une baisse de 1/8, sauf février 25 cent. Il a été coté 2,900 b. aux cours suivants: fr. 40 pour juillet et août; fr. 39 7/8 à 40 pour septembre; fr. 39,50 pour octobre; fr. 39 pour décembre et mars; fr. 39,50 pour juin 1899.

Les courtiers assermentés en révisant la cote légale, cette après-midi, sur place, l'on abaissa de fr. 1,50 pour les Etats-Unis. — Le low-midding New-Orléans ressort ainsi à fr. 43,50 et le good Oomra à fr. 37.

Londres, 22 juin. Cotons des Indes-Orientales: Marché calme et affaires modérées; fully good fair Trinidadly vendeurs 3 5/32 d. good Madras Western 3 1/2 d. cif; fine Bengale 3 1/8 d. fully good 3 1/2 d. cif; côtel et août; fair red Canada 2 29/32 d. cif; good North 3 1/8 d. cif., le tout juin-juillet.

Manchester, 22 juin. Les fils sont d'un placement languissant, mais les prix d'hier restent maintenant. Quelques filateurs ont tenté de vendre; les shirtings sont demandés pour Bombay, mais les prix offerts entravent les affaires de prendre l'extension. Les tissus sont calmes, mais plutôt en tendance raffermis-sante.

Les fils sont d'un placement languissant, mais les prix d'hier restent maintenant. Quelques filateurs ont tenté de vendre; les shirtings sont demandés pour Bombay, mais les prix offerts entravent les affaires de prendre l'extension. Les tissus sont calmes, mais plutôt en tendance raffermis-sante.

Les fils sont d'un placement languissant, mais les prix d'hier restent maintenant. Quelques filateurs ont tenté de vendre; les shirtings sont demandés pour Bombay, mais les prix offerts entravent les affaires de prendre l'extension. Les tissus sont calmes, mais plutôt en tendance raffermis-sante.

Les fils sont d'un placement languissant, mais les prix d'hier restent maintenant. Quelques filateurs ont tenté de vendre; les shirtings sont demandés pour Bombay, mais les prix offerts entravent les affaires de prendre l'extension. Les tissus sont calmes, mais plutôt en tendance raffermis-sante.

Les fils sont d'un placement languissant, mais les prix d'hier restent maintenant. Quelques filateurs ont tenté de vendre; les shirtings sont demandés pour Bombay, mais les prix offerts entravent les affaires de prendre l'extension. Les tissus sont calmes, mais plutôt en tendance raffermis-sante.

Les fils sont d'un placement languissant, mais les prix d'hier restent maintenant. Quelques filateurs ont tenté de vendre; les shirtings sont demandés pour Bombay, mais les prix offerts entravent les affaires de prendre l'extension. Les tissus sont calmes, mais plutôt en tendance raffermis-sante.

Les fils sont d'un placement languissant, mais les prix d'hier restent maintenant. Quelques filateurs ont tenté de vendre; les shirtings sont demandés pour Bombay, mais les prix offerts entravent les affaires de prendre l'extension. Les tissus sont calmes, mais plutôt en tendance raffermis-sante.

Les fils sont d'un placement languissant, mais les prix d'hier restent maintenant. Quelques filateurs ont tenté de vendre; les shirtings sont demandés pour Bombay, mais les prix offerts entravent les affaires de prendre l'extension. Les tissus sont calmes, mais plutôt en tendance raffermis-sante.

Les fils sont d'un placement languissant, mais les prix d'hier restent maintenant. Quelques filateurs ont tenté de vendre; les shirtings sont demandés pour Bombay, mais les prix offerts entravent les affaires de prendre l'extension. Les tissus sont calmes, mais plutôt en tendance raffermis-sante.

Les fils sont d'un placement languissant, mais les prix d'hier restent maintenant. Quelques filateurs ont tenté de vendre; les shirtings sont demandés pour Bombay, mais les prix offerts entravent les affaires de prendre l'extension. Les tissus sont calmes, mais plutôt en tendance raffermis-sante.

Les fils sont d'un placement languissant, mais les prix d'hier restent maintenant. Quelques filateurs ont tenté de vendre; les shirtings sont demandés pour Bombay, mais les prix offerts entravent les affaires de prendre l'extension. Les tissus sont calmes, mais plutôt en tendance raffermis-sante.

Les fils sont d'un placement languissant, mais les prix d'hier restent maintenant. Quelques filateurs ont tenté de vendre; les shirtings sont demandés pour Bombay, mais les prix offerts entravent les affaires de prendre l'extension. Les tissus sont calmes, mais plutôt en tendance raffermis-sante.

Les fils sont d'un placement languissant, mais les prix d'hier restent maintenant. Quelques filateurs ont tenté de vendre; les shirtings sont demandés pour Bombay, mais les prix offerts entravent les affaires de prendre l'extension. Les tissus sont calmes, mais plutôt en tendance raffermis-sante.

Les fils sont d'un placement languissant, mais les prix d'hier restent maintenant. Quelques filateurs ont tenté de vendre; les shirtings sont demandés pour Bombay, mais les prix offerts entravent les affaires de prendre l'extension. Les tissus sont calmes, mais plutôt en tendance raffermis-sante.

Les fils sont d'un placement languissant, mais les prix d'hier restent maintenant. Quelques filateurs ont tenté de vendre; les